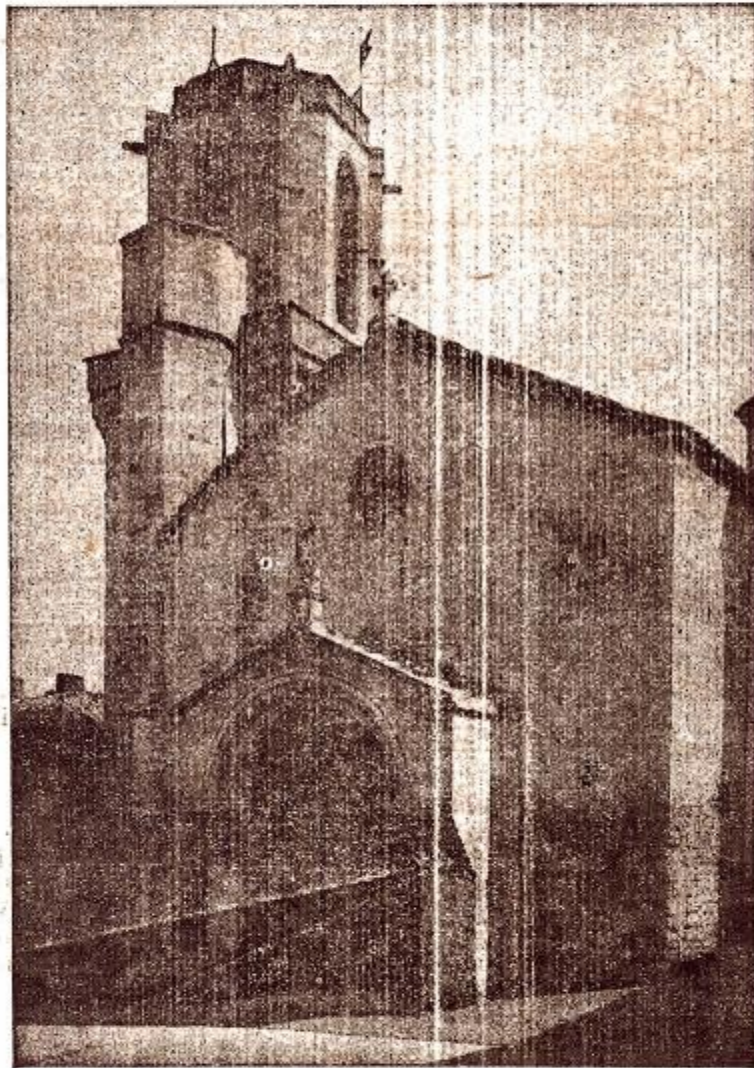


OCTOBRE 1929

ECHO
de Barbentane-en-Provence



Revue Mensuelle du Foyer Chrétien

publiée avec l'autorisation de l'Ordinaire

Prix de l'abonnement : 5 francs

OCTOBRE

MOIS DU SAINT ROSAIRE

(Renseignements Religieux, Astronomiques et Religieux)

Le 1er octobre le soleil se lève à 5 h. 51 et se couche à 17 h. 30

Le 31 octobre le soleil se lève à 6 h. 37 et se couche à 17 h. 30

- | | |
|--|---|
| 1. M. <i>Saint-Remi</i> , évêque de Reims qui sacra Clovis, roi de France. - Rentrée des Classes et des tribunaux. | 17. J. <i>Sainte-Edwige</i> . |
| 2. M. <i>Les Sts-Anges Gardiens</i> Nouvelle lune. | 18. V. <i>Saint-Luc</i> , évangéliste, patron des peintres Pleine Lune. |
| 3. J. <i>St-Thérèse de l'Enfant Jésus</i> . | 19. S. <i>Sainte-Laure</i> . |
| 4. V. <i>Saint-François d'Assise</i> 1er Vendredi du mois. | 20. D. 22e après Pentecôte. Evangile : Le tribut dû à César. |
| 5. S. <i>St-Placide</i> . A minuit retour à l'heure solaire | 21. L. <i>Sainte-Ursule</i> , qui a donné son nom aux Ursulines. |
| 6. D. 20 me après Pentecôte. Evangile : Guérison du fils de l'officier de Capharnaüm. Solennité du <i>St-Rosaire</i> . | 22. M. <i>Saint-Hilarion</i> |
| 7. L. <i>Saint-Bruno</i> , fondateur des Chartreux. | 23. M. <i>Saint-Séverin</i> |
| 8. M. <i>Sainte-Brigitte</i> . | 24. J. <i>Saint-Magloire</i> , Pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer. |
| 9. M. <i>Saint-Denys</i> d'Athènes converti par Saint-Paul, devenu évêque de Paris. | 25. V. <i>Les Saintes-Maries Jacobé et Salomé</i> . Salomé est la Mère des apôtres Jacques et Jean. Dernier quartier. |
| 10. J. <i>St François de Borgia</i> . Premier quartier | 26. S. <i>Saint-Evariste</i> , pape. |
| 11. V. <i>Saint Nicaise</i> . | 27. D. LE CHRIST ROI. 23e après Pentecôte. Evangile : Ressurrection de la fille de Jaïre. |
| 12. S. <i>Saint-Séraphin</i> . | 28. L. <i>Saint-Simon et Saint-Jude</i> , apôtres. |
| 13. D. 21me après Pentecôte. Evangile : Le serviteur sans pitié. | 29. M. <i>Saint-Rodolphe</i> . |
| 14. L. <i>Saint-Calliste</i> , pape. | 30. M. <i>Saint-Cassien</i> , patron des Maîtres d'école. |
| 15. M. <i>Sainte-Thérèse</i> , réformatrice du Carmel. | 31. J. <i>Sainte-Lucile</i> . Vigile de la Toussaint. Jeûne et abstinence. |
| 16. M. <i>Saint-Léopold</i> . | |

Proverbes du mois :

Sème à Saint-François (4)
Ton blé aura du poids.

En octobre qui ne fume bien
Ne récolte rien !

A propos du mois d'Octobre

Le mois d'Octobre est le *mois du Saint-Rosaire*. Voici à ce propos une charmante poésie que petits garçons et petites filles pourront apprendre par cœur :

Le Chapelet de François COPPÉE

Prenant le chapelet qui s'use sous mes doigts,
Ce soir, j'ai récité l'*Ave* cinquante fois.
Ayant péché, j'étais d'une tristesse amère.
Mais simplement, ainsi qu'un fils devant sa mère,
Mains jointes, à genoux, les yeux mouillés de pleurs,
J'ai répété : « Priez pour nous, pauvres pêcheurs ! »
Et déjà, dans mon cœur, je sens la paix renaître.

Je crois, j'espère en Dieu. Je sais qu'il est un maître,
Miséricordieux, bon, clément, paternel ;
Pourtant il est aussi, sur son trône éternel,
Un juge et, quand je songe à ma vie, il me semble
Que je suis bien souillé, bien coupable et je tremble.
Oui, mais la bonne Vierge est là qui me défend.
Souvenez-vous. Jadis, quand vous étiez enfant,
Et pour vous châtier de quelque grave faute,
Quand le père irrité, se levait, la main haute,
Votre mère arrêta le bras prêt à vous frapper.
Or, dans le saint récit qui ne peut nous tromper,
Jésus-Christ sur la croix donnant Jean à Marie,
Lui dit : « Voilà ton fils ». C'est pourquoi je la prie,
A l'heure de la mort, d'implorer mon pardon,
Car, quand Jésus lui fit ce mystérieux don,
Il lui léguait ainsi l'humanité chrétienne
Tout entière, et ta mère, ô Seigneur, est la mienne

Ma mère, intercédez donc pour moi, s'il vous plaît.
Dans le creux de ma main, je vois mon chapelet,
Et pour moi, ses grains noirs sont comme une semence,
Qu'avec un grand espoir, je jette au ciel immense,
Chaque *Ave* va bientôt, miracle merveilleux,
S'épanouir au pied de la Reine des Cieux,
Et suave parfum, ma prière fleurie
Montera doucement vers la Vierge Marie.

François COPPÉE.

Chronique du Mois

Le dimanche 1er septembre dans la soirée, onze jeunes filles du Patronage, coiffées de leur élégant béret blanc et portant la petite rose de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, quittaient Barbentane, accompagnées de M. l'abbé et de leur dévouée directrice pour se rendre à Lourdes. Ce voyage était attendu avec impatience, car au Patronage bien des fois les aînées avaient narré les beautés de Lourdes et les jeunes désiraient voir le jour où à leur tour il leur serait donné d'aller vers la Terre de Marie.

Le lundi matin 2 septembre à 5 heures, les heureuses privilégiées arrivaient à Lourdes accompagnées d'un groupe de Rognonnaises. Heureuse coïncidence, car ainsi la Provence était représentée par les meilleurs de ses enfants. Le groupe assista à la messe que M. l'abbé célébra à la Basilique du Rosaire puis cette première journée se passa en visites et en prières à la Grotte et à la Basilique.

Faut-il dire l'émerveillement produit chez toutes par la procession du Saint Sacrement et le chant ininterrompu de l'Ave Maria, à la nuit tombante ! Les larmes vinrent même aux yeux de quelques-unes. Pourquoi s'en étonner ? Il y a en nous un tel besoin de Dieu et de surnaturel que devant des spectacles d'une foi aussi profonde, notre âme est saisie et notre sensibilité émue.

Les jours suivants se passèrent dans la ferveur, ce fut vraiment un pèlerinage avec ses exercices réguliers : sainte messe et communion, chemin de croix en commun, ascension de la « Scala Sancta ».

Une piété franche et simple anima les membres du groupe pendant tout le séjour à Lourdes, et M. l'abbé n'eut qu'à se louer du bon esprit de la docilité et du joyeux entrain dont toutes les jeunes filles firent preuve pendant ces quelques jours qui passèrent trop vite.

Le dimanche 8 septembre, en la fête de la Nativité, après la procession du Saint Sacrement ; des groupes de Salon, d'Aix-en-Provence s'étaient joint aux groupes de Barbentane et de Rognonas pour saluer une dernière fois la Vierge de Lourdes. Le vieux « Prouvencau e Catouli » fut chanté avec foi et amour ; c'était la Provence fidèle à ses traditions, qui saluait la Vierge Marie en son beau dialecte.

Le lendemain eut lieu le départ. Le ciel était brumeux, le soleil ne parut pas en quittant Lourdes. Il y avait aussi un peu de brume dans nos cœurs, car nous nous séparions de Lourdes avec une véritable peine, mais aussi avec l'espoir fondé de revenir bientôt vers ces lieux aimés.

AVIS IMPORTANT

pour les Enfants et les Parents

Avec le mois d'octobre arrive la rentrée des classes et la rentrée des catéchismes. Dans notre paroisse il n'est point besoin de recommander d'envoyer les enfants à nos écoles libres. Peut-être serait-il utile d'insister sur le chapitre de la fréquentation :

Pour un oui ou un non n'empêchons pas notre enfant d'aller à l'école. Ne lui faisons manquer la classe que pour des raisons graves, très graves. Ce que nous disons pour la classe, nous aimons à le répéter pour le catéchisme : Le catéchisme ! Il dure une petite heure souvent bien écourtée. Il n'a lieu que deux fois par semaine ! C'est bien peu si l'enfant le manque quel petit bagage d'instruction religieuse il amasse pour sa vie, pour défendre sa religion et assurer la persévérance de sa vie surnaturelle ? Comment alimenter la pratique de sa vie religieuse et la soutenir ?

Soyons fidèles à surveiller l'assistance des enfants au catéchisme. Rendons-nous compte s'ils apprennent bien et le savent parfaitement.

Les séances de catéchisme auront lieu dès le vendredi 4 octobre pour les garçons et le samedi 5 octobre pour les petites filles.

Que les parents se le disent...

Dons. — A l'occasion du mariage Mus et Fontaine, 50 fr. ont été versés à la caisse de nos écoles libres.

A l'occasion du baptême de sa filleule, Félicie Monnier, Me Félicie Ferrand a versé 10 francs pour les écoles libres.

Merci à ces généreux donateurs.

Lire en page 8 et 9 :

LA STATISTIQUE PAROISSIALE
et les
SOUSCRIPTIONS
DE L'ŒUVRE ANTITUBERCULEUSE

JE VEUX ÊTRE HEUREUX !

Beaucoup cherchent ici-bas le bonheur ; ils le poursuivent sans cesse et ne l'atteignent jamais parce qu'ils le cherchent là où il n'est pas. Les fidèles et les impies cherchent également à être heureux ; les fidèles seuls y réussissent... ceci est une vérité d'expérience aussi vieille que le cœur humain !... J'appelle *fidèles* ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur et qui lui obéissent de leur mieux.

Si j'étais riche... si j'étais illustre... si je jouissais de tous les plaisirs de l'esprit et des sens... si... si... je serais heureux ! Voilà — pris sur le vif — les continuels soupirs de plus d'un et d'une. Je leur répons, avec une expérience vieille de six mille ans : « *Les honneurs, les plaisirs les richesses ne peuvent pas rendre heureux !* » Non, je me trompe ce n'est pas moi qui répons ainsi... C'est le vieux roi Salomon : la puissance, la considération, la richesse, les plaisirs, il en a été exceptionnellement comblé, et pourtant sa plainte — son long gémissement — a traversé les siècles pour venir jusqu'à nous : « J'ai reconnu, dit-il, que tout cela n'était que vanité et affliction d'esprit, et qu'il n'y avait rien de stable sous le soleil ! » — C'est une femme qui a goûté dans sa vie les faveurs les plus extraordinaires d'une extraordinaire destinée, Mme de Maintenon... A l'apogée de ce que l'on serait tenté de nommer « *son bonheur* », voici ce qu'elle nous en dit : « Que ne puis-je vous donner mon expérience ? Ne voyez-vous pas que je meurs de tristesse dans une fortune qu'on aurait peine à imaginer, et qu'il n'y a que le secours de Dieu qui m'empêche d'y succomber ! J'ai été jeune, jolie ; j'ai goûté des plaisirs ; j'ai été aimée partout ; dans un âge plus avancé, j'ai passé des années dans le commerce de l'esprit ; je suis parvenue à la faveur, et je vous proteste que tous ces états *laissent un vide affreux*, une inquiétude, une lassitude, une envie de connaître autre chose, parce qu'en tout cela rien ne satisfait entièrement ! » — C'est le vieil impie Voltaire, lui-même qui, un jour, critiqua avec esprit l'expression déjà courante : « *Etre heureux comme un roi* » Voici ce qu'il en dit :

Hélas ! pour le bonheur que fait la majesté ?

En vain sur les grandeurs un monarque s'appute ;

Il gémit quelquesfois et bien souvent s'ennuie.

Chercher son bonheur ici-bas en dehors de Dieu, c'est vouloir l'impossible, c'est s'oublier dans son exil, c'est renoncer aux espérances de la vraie patrie.

Le bonheur n'est et ne peut être qu'en Dieu connu, aimé et possédé éternellement. C'est ce qui faisait dire au Saint et illustre converti d'Hippone, Augustin : *Seigneur, c'est pour vous que vous avez créé le cœur humain ; voilà pourquoi le pauvre cœur est inquiet, tourmenté, malheureux, tant qu'il repose pas en vous !* »

Méditons cette parole d'or et de diamant. Conformons-y chaque jour toutes nos pensées paroles et actions ; c'est l'unique moyen pour arriver au vrai bonheur !

LA HIRE.

Conversion du P. Faber

Le P. Faber était curé anglican, et avait été amené par ses études, à enseigner peu à peu les principaux dogmes de l'Eglise catholique à ses paroissiens, tout en restant protestant. A la fin il comprit qu'il devait aller plus loin, et que la vérité était dans l'union à l'Eglise romaine ; mais comme il avait fait réparer son Eglise, il s'imposait comme un devoir de justice de garder sa cure pour payer la dette.

Un protestant, homme de bien qui l'estimait beaucoup, tout en blâmant son entrée dans l'Eglise romaine, ne voulut pas néanmoins que la conscience de son ami fût opprimée par une question d'argent, et il lui apporta généreusement la somme avec la seule condition qu'il ne lui en reparlerait jamais.

Le dimanche suivant, Faber, délivré désormais de la chaîne qui le retenait monta en chaire.

— Mes frères, dit-il, ce que je vous ai enseigné n'était pas contre la vérité ; mais ce n'était pas conforme aux doctrines de l'Eglise établie (anglicane), et ma conscience m'oblige à me retirer de ma cure ; adieu.

Ceci prononcé brièvement devant l'auditoire toujours nombreux qu'attiraient ses sermons, il descendit rapidement jeta son surplis à terre au pied de la chaire, et se retira à la sacristie.

Grande émotion : des notables le suivirent, le suppliant de continuer à prêcher sans crainte au temple « tout ce qu'il voudrait » Ce fut inutile.

Le lendemain matin, il quittait la ville, et les pauvres gens aux fenêtres agitaient des mouchoirs et criaient :

— Dieu vous bénisse où vous irez !

Il devait devenir un saint religieux, la bénédiction des pauvres l'a accompagné.

Statistique Paroissiale

Baptêmes. — Ont été faits enfant de Dieu par le baptême :
Mouret Henri Anicet et Mouret Paul Roger, jumeaux. Parrains, Henri Michel et Mouret Paul ; Marraines, Anais Cuot et Rose Michel.

Mariages. — Ont été unis par les liens sacrés du mariage :
18 septembre, Poitevin Marcel Félix et Daumas Augusta Jeanne.

19 septembre, Mus Louis Jean-Baptiste et Fontaine Odette Marie.

Sépultures. — Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :

28 août, Michel Jean-Baptiste, 76 ans.

4 septembre, Bruyère Gabrielle, 78 ans.

4 septembre, Chailan Léonel Paul, 11 mois.

11 septembre, Armand Louise, épouse Boué, 46 ans.

19 septembre, Chenivresse Eliane, 3 mois.

Œuvre Antituberculeuse

Deuxième Liste de Souscription 1929

M. le Marquis de Barbentane, à l'occasion du mariage de son fils 250 fr. M. Glénat Pierre 2 fr. Me Fontaine Jean-Marie 4 fr. M. Laussel fils 1 fr. Me Constant Nathalie 5 fr. Mlle Bonnet Louise 2 fr. M. Barthélemy Pierre 10 fr. Me Rey Lunain 0.30 Me Bertaud Chabert 5 fr. M. Gracovetti Angelo 2 fr. M. Ardigier Margellin 10 fr. Me Gracovetti Delon 2 fr. Me veuve Mouret Ardigier 5 fr. Me Couderc Debernardi 3 fr. Mlle Clénat Marie 1 fr. Me veuve Fages 2 fr. Me Mouret Sarrazin 2 fr. Me Sarrazin Madeleine 2 fr. Me Berlandier (Marté) 1 fr. Me Barthélemy Jacques 5 fr. Me veuve Berthaud J. M. 2 fr. Me Vial Bonjean 1.25. Me veuve Chaix Bonnet 5 fr. Me Emile Laussel 5 fr. M. Rey Léon, café, 5 fr. M. Lautier Henri, café, 5 fr. Me Meye Pierre 5 fr. Me Mouret Denise 5 fr. Me Rostain (poste) 5 fr. Me veuve Louis Chaix 5 fr. Me Lecuye 5 fr. Me Crestin Lautier 2 fr. Mlle Irène Fontaure 2 fr. Me Brua, peintre 2.50. Me Fontaine (hôtel)

20 fr. Anonyme 10 fr. Mlle Brunet 10 fr. M. Chancel Guil-
 laume 1 fr. Me Guyot Baptistin 5 fr. Me Plumeau Louis 10
 fr. Me Michel Henri 5 fr. Anonyme 2 fr. Mlle Lucie Daudet
 0.75. Me Bourdin André 2 fr. Me Fontaine Alphonse 10 fr.
 Me Sauvan Marie 5 fr. Me Sérignan Chambereau 5 fr. Me
 Léon Michel 1 fr. Me Mourieu-Bea 2 fr. Me Joubert Désiré
 5 fr. M. Coulon Jean 2 fr. Me Riffard, facteur 10 fr. Me
 Sauvan Louis 4 fr. Me Sauvan Pierre 2 fr. Me Moureu Ber-
 thaud 5 fr. Me Bertaud Rouveyrol 1 fr. Me Daudet Dupuis
 10 fr. Me Daudet Daniel 3 fr. Me Bonnet Constant 5 fr.
 Me veuve Reboul 5 fr. Me Lautier (La Fontaine) 10 fr. M.
 Laubert 10 fr. Me Mourin Machard 10 fr. Me Pierre Gabriel
 10 fr. M. Joubert Jean-Marie 5 fr. Me Mus 3.50 Me veuve
 Amielh Emilie 5 fr. M. Jourdan garde forestier 5 fr. Me
 Mison Guinand 5 fr. Me Marteau Honoré 10 fr. Me Mlle Veran
 Marie 5 fr. Me veuve Abadie 5 fr. Me Coulomb Louis 25 fr.
 Mlle Mison Fernande 3 fr. Me veuve Malosse Pitras 2 fr.
 Me Linsolas Henri 2 fr. Me Chamois Charles 5 fr. Me Mé-
 nard Henri 2 fr. Me Bonnet Michel 10 fr. Me Cheylan Léon
 5 fr. Me Cheylan Léger 3 fr. Me Bonnet Hermance 2 fr.
 Me Amiel-Véray 10 fr. Me Michel Jean-Baptiste 5 fr. Me
 François Ayme Daire 5 fr. Me Reboul Léon Joubert 5 fr.
 Me Plumeau Zacharie 5 fr. Me Cyprien Joubert Meyer 5 fr.
 Me Anna Courbier Ayme 5 fr. Me Mollard 5 fr. Me Urbain
 Sérignan 10 fr. Me Taulan Pierre 10 fr. Me veuve Mouca-
 deau François 5 fr. Me Courdou Jean-Marie 5 fr. Me Courdou
 Eugénie 10 fr. Me Bertaud Riffard 10 fr. Me François
 Mourret Bertaud 5 fr. Me Bertaud Eyraud 5 fr. Me Moucadeau
 Chabert 5 fr. Me Raymond Gabriel 5 fr. Me Michel Martinet
 10 fr. Mme Ninandy Gelly 10 fr. Mme Fontaine Deurrieu 2.50.
 Mme Louis Ménard Luisolas 10 fr. Mme Jean Lambert Ayme
 10 fr. Mme Luis Jullien 5 fr. Mme Vve Thérèse Ménard 5 fr.
 Mme Iscard Bertaud 5 fr. Mme Rosine Michel 5 fr. Mme
 Adrieu Bertaud 2 fr. Mme Bourguet 10 fr. Mme Ménard Edou-
 ard 5 fr. Mme Sérignan Vial 5 fr. Mme Fiéloux 2 fr. Mme
 Martinet Meyer 10 fr. Mme Vincent Fontaine 2 f. 10 Mme Bou-
 che Vial 5 fr. Mme Broussier 10 fr. Mme Fleury Raoux 5 fr.
 Mme Peyric Antoine 5 fr. Mme Peyric Chaix 5 fr. Anonyme
 5 fr. Mme Dupuy Gaston 10 fr. Mme Chaix Fontaine 5 fr.
 Mme Issartel Fontaine 10 fr. Mme Charlotte Meyer 5 fr. Mme
 Léonce Chauvet 5 fr. Mme Louis Ayme Bruyère 5 fr. Mme
 Louis Ollier Michel 5 fr. Mme Chauvet Arille 10 fr. M. Chaix
 Jean 10 fr.

Intérêts au 31 Juillet : 100.55

Total 1.071 f. 45, liste précédente 875 f. 85, crédit en caisse
 7.746 f 20.

TOTAL GENERAL : 9.690 f. 50

Le « Credo » de ceux qui savent lire

Voici un *Credo* qui devrait être connu dans tous les endroits où l'on fait aux enfants le don précieux de l'alphabet.

1. Je crois que la lecture est la nourriture morale de l'âme et que les doctrines font les hommes, témoin cet axiome que tous les siècles ont connu : « Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es ».

2. Je crois que le tempérament intellectuel se forme comme celui du corps par les mets qu'on lui sert.

3. Je crois qu'il est impossible au plus fort caractère de résister toujours à la même lecture ; un commerce assidu est toujours victorieux.

4. Je crois qu'un mauvais livre est un ami corrompu et corrupteur.

5. Je crois que les mauvaises lectures sont aussi pernicieuses à l'âme que le poison au corps.

6. Je crois que la lecture des romans ôte au caractère la gravité, à la vie son sérieux, au cœur sa pureté, à la volonté sa force.

7. Je crois qu'un grand nombre de personnes se font illusion au sujet des lectures, soit en les faisant, soit en les permettant.

8. Je crois que les personnes qui permettent, favorisent, imposent ou conseillent des lectures frivoles, dangereuses ou mauvaises, contractent une terrible responsabilité devant Dieu.

9. Je crois qu'au moment de la mort une foule d'illusions seront tardivement dissipées, au détriment d'un grand nombre d'âmes.

10. Je crois que si les âmes perdues par de mauvaises lectures nous apparaissaient tout à coup, nous serions frappés de leur nombre.

11. Je crois que si les livres pouvaient parler ils révéleraient des choses épouvantables touchant l'apostolat de perversion qu'ils ont exercé sur les âmes.

12. Je crois qu'un chrétien ne doit pas lire de mauvais livres, qu'il perdra son argent à se les procurer, son temps, son intelligence, son âme à les lire, et que, s'il en a, un devoir lui resté, celui de les jeter au feu.

Et je crois cela au nom du bon sens, de l'expérience et de la foi.

Histoire de deux sous

L'hiver était froid, la journée grise, on attendait la neige. Un monsieur prêt à franchir le Pont-Neuf est arrêté par un embarras de voiture, il attend et regarde autour de lui. Un petit garçon d'une dizaine d'années au plus, attire son attention. Ce petit faisait mal à voir avec son costume de la pire indigence, aggravé d'un débris de culotte en étoffe printanière jaune ou grise !

Sur le trottoir du quai se tenait un mendiant à qui personne ne donnait rien.

Tout-à-coup le petit garçon se dirige vers le mendiant d'un air préoccupé et met un sou dans la sébile.

— Par exemple dit le monsieur, voilà un petit pauvre qui fait la leçon aux plus gros riche ! c'est bien étrange !

Le monsieur observe l'enfant, et même le suit de très près jusqu'à l'autre extrémité du Pont-Neuf.

Encore un embarras de voiture ; encore une station obligatoire ; encore un mendiant assis sur les marches du talus le chapeau à la main.

Le petit garçon se pose en face du mendiant, le regarde, semble hésiter, tire enfin un autre sou de sa poche et le jette dans le chapeau.

Le monsieur n'y tient plus. Il veut avoir l'explication de ce fait.

Le petit garçon ne se fit pas tirer l'oreille.

— C'est que... ma culotte est joliment vieille, et je n'ai personne qui soit en train de m'en acheter une neuve. Alors, une dame m'a donné deux sous pour une commission ; moi, j'ai donné mes deux sous à deux pauvres ; peut-être que cela fera venir ma culotte.

— C'est très bien, mon enfant ! Mais où diantre as-tu appris !

— Ah ! c'est parce que je vais au catéchisme !

— Ah ! je comprends, riposte le monsieur ; eh bien ! mon petit, ta culotte est trouvée.

Le monsieur était riche et bon.

Il se fit une joie de conduire l'enfant à une maison voisine où l'on vend depuis les casquettes jusqu'aux souliers, et il l'habilla de pied en cap (culotte et accessoires). Il fit bien pour l'enfant, mieux encore pour lui ; car l'aumône porte bonheur.

Voilà le commencement de l'histoire de deux sous ; mais il y a certainement une suite que nous ignorons, ce sont les profits temporels et spirituels du monsieur qui a si bien compris

Si vous voulez connaître la fin de l'histoire, faites comme lui et vous aurez deviné.

(D'après Zénaïde FLEURIOT).

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS

Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins "A Saint-Jean"

Place Pic — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

CIERGERIE DES PREMONTRES

Antoine BOULAIRE

Successeur des R. R. Pères de Saint-Michel de Frigolet
Usine à GRAVESON (Bouches-du-Rhône)

HUILES — SAVONS — CAFES

François BIGONNET

Maison de confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

—: **P. GEBELIN** :—

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

—:— **AVON** —:—

17 rue Carnot — AVIGNON

Objets de piété — Statues — Crèches — Christs — Bénitiers —
Tableaux

CÉSAR

Opticien spécialiste
4, rue Carnot, 4
AVIGNON

— 9 —

Les Manœuvres

— 30 —

Je pense intéresser les lecteurs de la *Croix* en résumant ici ce que j'ai développé au Congrès de Bayonne.

Bayonne a fait splendidement les choses, et ce Congrès s'inscrit parmi les plus beaux.

Le sujet de ma conférence, aussi actuel que possible, était : *La vie mondaine et la corruption chez la jeune fille.*

A première vue, opposition à peine entre les deux termes. Rarement le Christ de bonté a porté une malédiction plus nette : *Malheur au monde à cause des scandales.*

Et pourtant, je m'adresse ici à la jeune fille appelée à vivre dans le monde, comme le marin est appelé à vivre sur l'eau, au milieu des splendeurs des caresses et des traîtrises de l'Océan.

D'où nécessité absolue de bien définir ce qu'on entend par *vie mondaine*, car on ne combat vraiment un ennemi que si on le connaît.

D'abord, l'expression : *vie mondaine*, ne désigne en rien l'ensemble providentiel des *relations et des fêtes de famille.*

Le rêve de l'Eglise est, au contraire, que les familles chrétiennes fréquentent les unes chez les autres, pour s'y lier, donner le ton à la société et promouvoir d'autres foyers chrétiens.

Vie mondaine ne veut pas non plus dire la vie gaie. Personne n'est plus sainement gai qu'un serviteur de Dieu.

Ni la vie élégante L'Eglise a toujours appelé la beauté à son service. Le Christ fut le plus beau des hommes, et sa robe, sans couture, se défendit par sa beauté contre le couteau des bourreaux.

Saint François de Sales réclame pour les jeunes filles le droit d'être un petit jolie, et il voulait que sa dévote fût le mieux habillée de la troupe. Il distinguait entre la pudeur et pruderie, laquelle est la vengeance des laides. Sa maxime était : *Ni plus ni moins...*

Toute croisade qui, de parti pris, exclut chez la jeune fille du monde l'idée d'élégance et de beauté est d'avance, un mouvement mort-né, car il est en marge des desseins providentiels.

— 30 —

La vie mondaine, est-ce le théâtre, le bal, le cinéma ?

Tout cela est relatif.

L'Eglise applaudit aux tentatives de christianiser le théâtre et le cinéma.

David a dansé devant l'arche.

Là encore Saint-François de Sales dit son mot : Tout cela c'est comme les champignons lesquels sont parfois bien bons et parfumés, mais il faut s'en défier toujours.

Mais alors, que faut-il entendre par *vie mondaine* ?

La vie mondaine, c'est cette force puissante et sournoise, issue des profondeurs d'une nature tarée..., cette force, complice d'autres forces, qui circonviennent un être créé pour le triomphe de l'esprit, et, peu à peu, par un vertige qui s'accroît sans cesse, le soumet à la chair et aux sens.

La vie mondaine, c'est tout ce qui favorise les forces d'en bas contre les aspirations d'en haut.

La vie mondaine, c'est la maison où les domestiques ballent les maîtres.

C'est tout un ensemble plus ou moins hypocrite, d'insinuations qui, sous le couvert de la joie et de la beauté, crée un courant d'opinion vers la « repaganisation » de l'individu et de la société.

C'est « Satan » qui conduit le bal.

— 0 —

Or, depuis vingt ans que s'est-il passé ?

Il s'est passé ceci : la jeune fille avait vécu jusqu'ici, dans une paix relative, à l'ombre de la famille et de l'Église

Cette paix est finie.

La jeune fille attaquée savamment, est devenue fraction de l'immense champ de bataille où s'affrontent les « deux cités ».

La Franc-Maçonnerie, dont le but avoué est la déchristianisation du monde a compris l'importance capitale, non seulement de la femme, mais aussi de la jeune fille.

Sans doute, ce n'est pas au fond d'une loge que se décide la coupe ou la longueur d'une robe, mais c'est de l'ensemble de toutes les Loges des pays latins, que sort la poussée constante vers la « repaganisation » générale.

Notre grande espérance est précisément que, si la Jeune fille chrétienne comprend qu'elle est « manœuvrée », elle aura un sursaut.

Or, la jeune fille du XX^e siècle a été manœuvrée au delà du vraisemblable.

Et ce sera, pour beaucoup, une véritable confusion quand se retournant en arrière, elles constateront les basses fourches caudines sous lesquelles le monde les aura fait passer : les toilettes réduites à leur plus simple expression..., le Congrès du « nudisme » tenu, le mois dernier, à Bruxelles..., les nuques rasées, comme pour la guillotine du Grand Soir..., l'abdication des parents, traités, sur les cartes d'invitation, de B. I. *bagages inutiles*, et laissant envahir leur appartement, à minuit, pour des « surprises-party » étranges.

Et qui dira assez l'ignominie de ces danses issues des bouges de l'Argentine, contre lesquelles les jeunes Françaises n'ont pas protesté..., qu'elles ont dansées, et imposées à la galerie des honnêtes gens, au son du jazz, tout fleuri de nègres, armés d'instruments bizarres et fracassants !

Non seulement on corrompait, mais on gagnait de l'argent tant d'argent !.

La vraie mine d'or, disait cyniquement un manager américain, c'est le corps féminin. La femme modeste ne rapporte rien. Tandis que, sur l'autre, on bat monnaie partout, depuis l'ondulation indéfrisable jusqu'aux petits souliers à 500 francs la paire... »

Mais le plus fort, ce fut, chez la jeune fille, la prétention de tout concilier : la vie mondaine et la vie chrétienne..., l'exaltation de la chair et la communion à l'Esprit... Danser jusqu'à 6 heures du matin... Et, ensuite, toute frémissante et toute lassée, entendre la messe communier et, aller enfin se coucher

Or, on ne peut pas servir deux maîtres, et nous assistons là au choc des deux « inconciliables ».

Maintenant, quels remèdes à ces aberrations féminines ?

Certains disent qu'il n'y en a pas !

Ce serait alors le pire des signes.

Heureusement, cette affirmation est fausse.

Beaucoup de nos jeunes filles ont déjà dépassé ce qu'on leur demande, et, laissant là les tangos et les charlestons, sont allées dans les paroisses de lotissements apporter l'Évangile aux pauvres et aux révoltés.

Pour les autres, la question ne leur a pas toujours été bien présentée : elles n'ont pas compris qu'elles trahissaient... et pour qui ?

Ils faut leur montrer les inspirations idiotes de cette Mode laquelle a successivement lancé les crinolines, la taille de guêpe les robes entravées, les tournures, etc.

On éclate de rire en feuilletant les illustrés des cinquante dernières années.

Leur rappeler les déclarations des médecins : Les costumes et les danses actuelles sont les fourriers de la tuberculose, de la neurasthénie et de la stérilité.

Enfin au-dessus de ces raisons, il y a la grande raison d'obéissance au Pape et aux évêques... Il y a la conscience qui interdit de tuer.

Et elle tue, cette jeune fille provoque la tentation, ou simplement s'en amuse. *Elle est responsable des passions qu'elle éveille ou réveille.*

Alors, l'amener, cette jeune fille, à la confession et à la communion régulières.

« Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es. »

Qu'elle fréquente le Christ !

Qu'elle regarde vers les hauteurs... Pas vers les dancings et les bouges.

Et, si elle hésite encore, qu'autour du Crucifié la jeune Française aperçoive les quinze cent mille jeunes gens tombés pour la cause sainte de la patrie.

Ils lui crient, ces martyrs : « Souviens-toi d'hier et songe à demain !

« Nous avons gagné la guerre. Toi, du moins, sauve la paix !,

Pierre L'ERMITE.

Recettes de Cuisine et Conseils Pratiques

De la crème pour les enfants sages !

Voyons, mes petits amis, montrez le doigt ceux qui aiment la crème au chocolat. Oh ! mais j'en vois beaucoup !... Dans ce cas, je vais expliquer quelque chose à votre maman.

Chère maman, la crème au chocolat bien faite, légère et « naturelle », c'est-à-dire sans œufs ni beurre telle qu'elle doit être préparée pour des petits enfants, ne fait jamais de mal. Voici la recette, elle est toute simple.

Faire fondre cinq tablettes de 40 grammes environ chacune de chocolat dans un litre de lait. Quand le chocolat est bien fondu et qu'il a fait un ou deux bouillons, laissez refroidir. Dans une ou deux cuillerées à bouche de ce chocolat un peu tiède, délayer une cuillerée à bouche de crème de riz. Verser ce mélange dans le chocolat au lait resté dans la casserole. Mêler le tout. Remettre sur le feu et tourner avec une cuiller de bois jusqu'à ce que le mélange épaississe. Verser alors dans une jatte ou un compotier et laisser refroidir.

Ah ! mes petits amis vous vous en lècherez... j'allais dire les doigts... mais non ça ne se fait pas.

Le Coin des Chercheurs

I Réponses aux Devinettes de Septembre

Charade : théâtre, théâtre. *Changement d'initiale* : gousse, housse, mousse, pousse.

Enigme : la violette.

II Nouveaux jeux d'esprit.

Enigme : (envoi d'une sexagénaire)

Sur mes sept pieds, je suis logé dans un palais,
D'où je ne sors qu'à l'ombre du mystère.

De mon corps, dur et blanc, je ne montre jamais
Au regard indiscret que ce qui peut lui plaire.

Changement de lettre (par un facteur en retraite).

Sur cinq pieds je clos ta demeure,
Change mon cœur, et voilà que sur l'heure,
Dans ma boîte on jette : imprimés,
Billets doux, lettres parfumées.

Construction (de Riveraine du Rhône).

Avec les mots : *Bible, marin, valse*, former un seul adjectif.

Imprimerie Régionale

Le gérant : Abbé BREMOND, chemin des Sources, Avignon